

# Paris qui Chante

## Paris qui Danse = Paris qui Filme

REVUE BI-MENSUELLE, MUSICALE, ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE ILLUSTRÉE

Paraissant le 1<sup>er</sup> et le 15 de chaque mois

Directrice :

M<sup>me</sup> Yvonne YMA

Rédacteur en Chef :

Max VITERBO

### DIRECTION ET ADMINISTRATION

27, Boulevard Poissonnière, 27

PARIS

Téléphone : { CENTRAL 88-07  
LOUVRE 18-06

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus

### ABONNEMENTS :

	France	Étranger
Un an . . . . .	36 fr.	45 fr.
Six mois . . . . .	18 »	23 »
Trois mois . . . . .	9 »	12 »

### SOMMAIRE

Ce numéro contient :

#### LA CITÉ DES ROSES

Paroles de H. MOREAU et J. CAZOL

Musique de Harold de BOZI

#### GUIGNOL D'AMOUR

Paroles de Jean MORISA

Musique de Octave LERICHOME

#### ELLE VENAIT DES P'TITS GÂTEAUX

Paroles de J. BERTET et V. SCOTTO

Musique de Vincent SCOTTO

#### VALSE GRISE

Paroles de Emile RONN et BERTAL

Musique de Léo DANIDERFF

#### DEVIL STARS (l'Étoile du Diable)

Musique de Lao SILÉSU

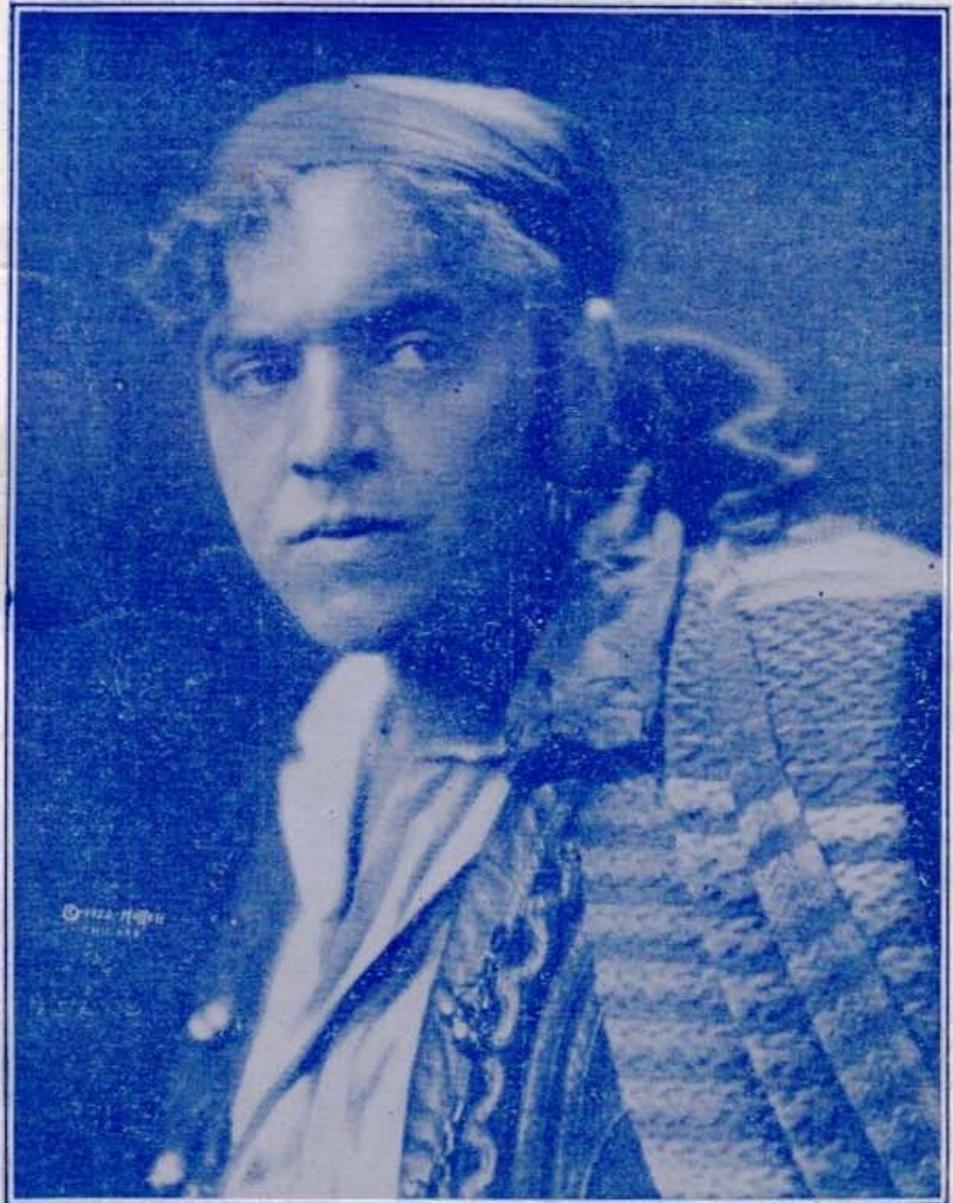
#### Les Lauréats à l'Honneur

par Pierre CHAPELLE

et

#### MARIANNE ET L'ÉCHÉANCE

par A. DUFAU



CHARLES FONTAINE, de l'Opéra-Comique

le brillant ténor qui va partir pour une tournée en Amérique du Sud.

# OU CHANTE-T-ON? OU S'AMUSE-T-ON?

**Les Deux Masques**  
Théâtre d'opéra et de l'ère  
6, Rue Fontaine (Tél. Trud. 61-11)  
Direction : Marcel NANCEY

Le Tuyau : Edouard de M. Jack Abellé ; de M. Ernest Depri  
Solitude (drame en 2 actes)  
de M. Pierre Palau  
Vers L'au-delà  
Drame en 2 actes  
de MM. Ch. Hellem et Fol d'Étoc  
Le Procédé Vibrant  
Vaudeville de M. Michel Cazavan  
Fauteuils : 9 et 12 fr. prix uniques  
MATINÉES à 15 h. Samedi, Dimanche, Fêtes

**LES QUAT' Z' ARTS**  
62, Boul. de Clichy

Tous les soirs, les Chansonniers  
GOUPIL, GABRIELLO,  
ALEX, BROCARD, FLACHE  
et Ginette MAG  
dans leurs œuvres

**LA REVUE**  
Oublions le passé... reviens  
de Goupil et Maucray  
avec les chansonniers et  
Della-Silva et Lauf

**LA CHAUMIÈRE**  
26, Bd. de Clichy - Tél. Marc. 07.44

La nouvelle Revue

**Alliés... lui a**

Chansonniers  
MARTINI, CHEFFER  
FERNY, WEIL, HÉLY  
SIVRY.

**Au Tréteau Fortuny**  
42, Rue Fortuny

Téléphone : Wagram 34-25  
Direction Artistique :  
Fernand Cabanel et Max Vitebo

**LA PROFESSION**  
de  
**MADAME WARREN**

Pièce en 4 actes  
de Bernard Shaw  
avec  
SUZANNE DESPRÉS  
La location est ouverte

**Théâtre des Ternes**  
5, Avenue des Ternes. 5  
Tél. : Wagram 02-10

Direction : GABRIEL TÊNOT

20 heures 45

**LES SURPRISES**  
**D'UNE NUIT D'AMOUR**

Vaudeville-Opérette en 3 actes  
de M. Eugène JOULLOT  
Musique de G. GOUBLIER père

Matinées Dimanches et Fêtes à 14 h. 30

**AU MOULIN BLEU**  
42, Rue de Douai  
Téléph. : Gutenberg 42-90  
Direction intérimaire

21 heures

**Les Vierges du Nil**

Opérette libertaine en 3 actes  
de MM. Max EDDY et M. RUMAC  
Musique de V. SOULAIRE

Matinées Mercredi,  
Samedi, Dimanche et Fêtes  
à 3 heures

**LES NOCTAMBULES**  
QUARTIER LATIN

7, rue Champollion (Quartier Latin) Tél. : Gob. 42-34  
M. BOYER, Directeur-Fondateur (27<sup>e</sup> année)

A 9 heures : Les Chansonniers

PRIVAS - HYSPA - CAZOL - DE BUXEUIL - DEVILLIERS  
VALLIER - MONELLY - E. WYL - EUGENE ROSI

**L'AGENT QUI RIT**

Revue nouvelle de Jack Cazol, jouée par VIETTE TESSY  
Les Chansonniers du Célèbre Cabaret et GERMAINE KYM

DIMANCHES et FÊTES MATINÉES à 15 HEURES

**Au Théâtre Comœdia**  
47, Boulevard de Clichy  
Téléph. : Trudaine 10-12

**Une Poule de Luxe**

Vaudeville en 3 actes  
de Auguste Achaume  
et Marcel Nancey

Matinées à 3 heures  
Jeudis, Dimanches et Fêtes

**LE GRILLON**  
43, Boulevard St-Michel  
Tél. Gob. 55-35  
JEAN RIEUX, Directeur

Tous les soirs à 21 h.

**GALA MONTMARTROIS**  
avec les Chansonniers

Marc Hély, Jean Rieux, René  
de Sautter, Jacques Fozzy,  
Gaston Bézier, Michel Hébert,  
Alex, Francis Quint, Jacques  
Martei, Eddy Fionnon,  
Henriett.

Tous dans leurs œuvres nouvelles  
Bisn'chez et Fêtes matinales à 15 heures

**La Lune Rousse**  
Direction : Bonnaud-Baltha  
58, Rue Pigalle.  
Tél. : Trudaine 61-92

à 21 heures

Les Chansonniers et Compositeurs  
Dominique Bonniaud, Vincent  
Hyspa, Léon-Michel, Secrétan,  
Clérouc, Spark, De Sautter,  
F. Heintz. Dans leurs œuvres

**EUH ! GÈNES ?**

Revue de Luzzad, Baltha et Léon-Michel  
Location de 10 h. à 20 h. 30  
Dimanches et Fêtes matinales à 11 heures

# Où Danse-t-on? Où Dîne-t-on? Où Soupe-t-on?

**ACADÉMIE de DANSE TEDDY**

10, Pas. de l'Élysée des Beaux-Arts (18<sup>e</sup>)  
(Métro Pigalle)

Leçons particulières  
et sur rendez-vous

Cours d'ensemble :  
Après-midi : de 5 h. à 7 h.  
Soir : de 9 h. à minuit

La Société Sélecto

6, Rue Fontaine

**EL-GARRON**  
(EX-PRINCESS'S)

Diners et Soupers

Orchestre

dirigé par

**FERRER et FILIPOTTO**

Téléphone : Central 71-91

**Chez LOUISE**

3, Rue Frochot

L'endroit le plus gai  
de Montmartre

Diners avec musique :  
12 francs

16, Rue Saulnier

**Dancing STAATS**

Cours et Leçons  
de Danse

**FYSCHER**

Rue d'Antin

L'Établissement  
le plus chic

Soirées Artistiques  
et Musicales

**La MAISONNETTE**

36, Rue du Mont-Thabor

**THÉ A LA MODE**

Décoré par RONSIN

DÉJEUNERS

**BAL TABARIN**

Tous les Jours de 16 à 19 h.

MATINÉE

Tous les Soirs à 21 heures

**GRAND BAL**

Nombreux intermèdes

34, Rue Caumartin

**CHEZ ANGEL'S**

Déjeuners et Diners  
avec musique

GRANDE SOIRÉE DE GALA  
TOUS LES MERCREDIS

Téléphone : Gutenberg 65-56

31, Avenue de l'Observatoire, V<sup>e</sup>

**BULLIER**

JARDIN D'ÉTÉ

Samedi et Dimanche, Soirée  
à 8 h. 30

Dimanches et Fêtes  
Matinées à 14 h. 30

Téléph. : Gobelins 29-10

# Les Maisons recommandées par "Paris qui Chante"

**Voulez-vous apprendre  
les Danses à la mode ?**

Adressez-vous au "Conservatoire SELECTA",  
12-14, passage des Princes (Téléph. : Nord 01-75).

COURS DE DANSES

Par le Professeur BOURDEL, de l'Opéra  
Ex-Maître de Ballet de la Gaîté-Lyrique

-- COURS DU JOUR ET DU SOIR --

- FOURREUR -  
BONNE FAÇON

2, Rue Lemaître, 2

**KOHN**

- Prix avantageux -

**Maison LEWIS**

16, Rue Royale

LE MODISTE A LA MODE

**CHAPEAUX**

toujours chics  
: et ne se :  
déformant pas

Allez chez

**Paul DARBY**

PHOTOGRAPHIE

:: :: D'ART :: ::

39, b. de Strasbourg

Les Chapeaux à la Mode  
sont chez

**JOSANE**

34, rue du Colisée, 34  
(Près les Champs-Élysées)

Téléph. : Élysée 24-95

.. . DIRECTION .. .  
ET ADMINISTRATION .. .  
17, Boulevard Poissonnière  
— PARIS —

# Paris qui Chante

Directrices :  
M<sup>me</sup> Yvonne YMA  
Rédacteur en Chef :  
Max VITERBO

**Paris qui Danse - Paris qui Filme**  
Revue Bi-Mensuelle, MUSICALE, ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE Illustrée  
Paraissant le 1<sup>er</sup> et le 15 de chaque mois

## LES LAURÉATS A L'HONNEUR

# LA MATINÉE DU CONCOURS DE CHANSONS

de "COMÆDIA" et de "PARIS QUI CHANTE"

J'en prends à témoin les quinze cents auditeurs qui, le samedi après-midi, 20 mai, se pressaient aux Variétés : la chanson est toujours bien vivante, et les artistes qui la servirent en cette matinée mémorable, viennent d'étouffer à jamais une légende que les ennemis de la fantaisie et de l'esprit français cherchaient peu à peu à accrédi-ter.

Ah! le beau programme! les beaux interprètes! le beau public!

Présentés par Roger Ferréol, avec un humour délicieux, voici d'abord M. Sarthel, qui chante une chanson primée : *Elle en a ma Nana*, puis une œuvre de son répertoire : *Voulez-vous finir!* M. Sarthel est un artiste de premier ordre qui a le sens du geste exact et qui sait créer une atmosphère autour de lui. C'est un des plus parfaits diseurs de notre époque.

Gabaroche le suit et soulève des applaudissements enthousiastes. Je voudrais que tous les artistes qui chantent : *Je suis toujours là quand il n'y a pas*, puissent l'entendre, interprétée par l'auteur. Ils verraient ce que l'on peut faire d'un rien quand on le dit avec couleur et surtout avec mesure. Mme Yvonne Gabaroche, qu'on écoute ensuite, nous a ravivés avec une vieille chanson : *Il est pourtant temps qu'on me marie*. L'œuvre et l'interprète sont deux bijoux.

Je tiens à adresser des éloges particuliers à M. R. Delangle, qui chanta la *Berceuse*, d'Evrard, et la *Petite Maison grise*, de notre cher et grand Messenger. Quand on possède les dons de M. Delangle, on n'a pas le droit de ne pas devenir un très grand artiste. Ses qualités déjà souveraines lui créent des obligations impérieuses, et nous ne lui pardonnerions pas de détruire les espoirs que nous mettons en lui.

Anna Thibaud, immuablement belle et bien disante, nous enchantait avec *Le Voyage à Robinson* et *A présent que l'es vieux!*

Esther Lekain, dont l'apparition est celle d'un nuage polychrome et changeant, nous a dit *Mie Jolie*, du regretté Gaston Maquis, puis un petit chef-d'œuvre de René Mercier : *A Demain!* Esther Lekain est aussi jeune, aussi vivante

qu'au jour où elle fit au signataire de ces lignes l'honneur de lui chanter sa première mélodie. Il est vrai que c'est encore tout récent!

Mme Mathon-Balazy fut une des triomphatrices de cette matinée. Elle a tout pour elle : la fraîcheur, le jeu, l'organe. Dans *J'ai cru* et surtout dans une ravissante bluette : *Le Chapeau*, qu'elle a in-



PIERRE CHAPELLES

terprétée avec une mimique adorable, elle a recueilli les suffrages d'un public véritablement emballé. Mme Mathon-Balazy sera une grande étoile.

Nous avons ensuite applaudi M. et Mme de Clauzel, qui chantent des duos anciens avec un brio remarquable et dans des costumes d'une fraîcheur exquise; M. René de Buxeuil, le bon compositeur populaire, qui interpréta *Les Anes du Moulin*, avec lequel il obtint le second grand prix du concours, et une délicieuse mélodie de Maurice Boukay, du bon Boukay de la grande époque; M. Maurice Martigny, diseur gai, qui fit entendre *Nuit d'Orient*; Mlle Parny, de l'Opéra-Comique, qui chanta délicieusement *La Berceuse du Grand-Père*; Mlle Muguette Dupré, joujou précieux qui chante et rit comme un printemps; Mlle Marcelle Norcy, qui a dit, en grande tragédienne, *La Chanson du Vent*, une bien

jolie chose du poète-compositeur Georges Gérard; Simonne Judic, qui nous offrit *J'aime vos yeux*, de Georges Dessoudeix, avec une grâce et une voix incomparables.

Puis, c'est Paul Bourrillon, qui entre en piste comme une trombe et... nous détaille d'une voix chaude et jolie, avec une diction rare, une mélodie de Max Viterbo et Esteban-Marti : *Les Yeux sont un miroir*. Belle et bonne chanson traitée de « mains » de « maitres ».

Que dire ensuite de Damia l'incomparable? Elle a vécu *La Glue* et *La Suppliante* avec une grandeur tragique qu'aucune interprétation ne saurait dépasser. Voilà une artiste qui a, plus qu'aucune autre, le devoir de nous aider à défendre la cause de la bonne chanson.

J'ai dû quitter le spectacle aussitôt après que la célèbre divette Rosalia Lambrecht eût « enlevé » magnifiquement le splendide *L'Amour grapple*, d'Emile Herbel et Evrard. Le premier est un favori du succès. Il est l'auteur des *Mains de Femmes*, un des triomphes de Mayol, devenu populaire dans le monde entier. Le second est un musicien plein d'avenir sur lesquels les éditeurs se jettent déjà comme sur une proie. Je lui souhaite la plus brillante carrière.

Ensuite — et comment n'en n'aurais-je point entendu l'écho — le public acclama longuement Tillio et Mitty, les incomparables danseurs dont la célébrité me dispense d'en faire plus longuement l'éloge. Ce fut grâce à eux, par une pure et magnifique vision d'art, que se termina cette splendide et inoubliable matinée.

Aurais-je oublié quel'un? Ai-je dit que René Mercier fut un accompagnateur parfait? Dois-je dire qu'Yvonne Yma fut l'animatrice puissante de cette inoubliable matinée, elle qui, grande artiste aussi, s'effaça devant ses amies avec une modestie rare de nos jours?

Je m'excuse d'une négligence possible et qui ne saurait être imputée qu'à la demi-heure dont j'ai disposé pour écrire à la hâte ces notes désordonnées.

Et je conclus par ce cri qui, tout à l'heure, aux Variétés, était sur toutes les lèvres : Vive la chanson française!

Pierre CHAPELLES.



### Georges Casella est mort

Il y a quelques jours encore, nous l'avions vu, alerte, actif, si vivant, le regard brillant de cette flamme d'énergie tempérée de douceur qui dénotait chez lui l'homme d'action et l'artiste... Et puis la mort stupide, impitoyable et bête, a passé, foudroyant pour ainsi dire en quelques heures Georges Casella. L'homme n'est plus. Les lettres et le théâtre le pleurent.

Georges Casella était né à Paris, le 20 avril 1881. C'est au collège Chaptal, dont il fut l'un des plus brillants élèves, qu'il écrivit ses premiers vers qui parurent dans des revues littéraires d'avant-garde.

A vingt ans, il publiait « Les Petites Heures », un recueil de poèmes, et encouragé par la critique, créa « L'Idée », jeune revue où se groupèrent les élèves de Maurice Barrès.

Puis tard, il collabora à de grands journaux parisiens et à *Comœdia* fut critique de l'interprétation et chef des échos, après Paul-Adrien Schayé.

Ses travaux littéraires n'empêchaient point Georges Casella, prodigieusement actif, de s'affirmer comme un apôtre dévoué de la cause sportive. Il était l'un des premiers pionniers de l'alpinisme en France, et son nom fera toujours autorité dans les « organisations de montagne » du monde entier.

Durant la guerre, après s'être engagé et avoir fait brillamment son devoir au front, il occupa à Berne des fonctions délicates : celles d'attaché d'ambassade. On sait alors quel rôle important il joua dans une retentissante affaire de trahison et quels services il rendit à la défense nationale. Cela ne l'empêcha point d'être en butte à des calomnies. Il en souffrait cruellement et un jour on l'entendit qui disait :

— Aurait-on préféré que je trahisse ?

L'histoire a déjà fait justice des infamies colportées contre l'honnête et bon français qu'était Georges Casella. Nous n'insisterons pas.

Après la guerre, Georges Casella vint reprendre sa place dans la presse parisienne, et lors de la réorganisation de *Comœdia*, devint rédacteur en chef, puis directeur du journal auquel il sut donner une brillante impulsion.

La fin imprévue de Georges Casella a causé une unanime tristesse dans les milieux littéraires et artistiques.

A tous les sentiments de condoléances exprimés à la famille du regretté disparu, qu'il nous soit permis d'ajouter ceux de la direction et de la rédaction de *Paris qui Chante*.

### La Revue des Quat'-z-Arts

C'est une agréable résurrection. Le célèbre cabaret a retrouvé la vieille tradition qui fit sa célébrité. Une revue en vers de Goupil et Maucly, deux jeunes chansonniers de la bonne école, inaugure cette réouverture qui est à marquer d'une pierre blanche. Des couplets pleins d'humour, des scènes saupoudrées de bien parisien se succèdent pour l'enchantement de l'esprit. Et c'est dans une lon-

gue alerte, colorée et châtiée — ce qui nous change — que les auteurs ont su enchâsser leur verve malicieuse qui égratigne mais ne mord pas. En tête de l'interprétation Della-Silva, dont le charme, la voix et le très sûr talent de comédienne font merveille dans l'incarnation des principaux personnages féminins, et Antoine Lauf, l'artiste bien connu qui triompha si longtemps aux Noctambules et sait silhouetter avec tant d'apré vérité ou de finesse caricaturale les fantoches du jour...

Qu'ajouter de plus ? Qu'il faut aller aux Quat'-z-Arts qui méritent, pour un si bel et réel effort artistique, de retrouver leur vogue d'autrefois.

### Du pareil au même

Pendant le récent meeting d'aviation de Nice, Sadi-Lecoine, nous apprend-on, se promena comme tout le monde sur la promenade des Anglais, et comme il est joli garçon, il arriva que plus d'une élégante le regardait sans qu'il s'en doutât.

Aux Folies, l'une de ces créatures exquises le prit pour le baryton Vigneau, qui venait de créer avec succès *Cœur de Rubis*.

Elle faisait part de son admiration à une petite amie :

— Quelle voix, admirait-elle et comme il est bien en scène !

Un parachutiste notoire avant à ce moment appelé Sadi-Lecoine à haute voix, désarma les certitudes de la belle admiratrice, mais comme elle ne manquait pas d'esprit, elle ne s'avoua pas vaincue :

— Bah ! s'exclama-t-elle, Sadi-Lecoine c'est tout de même un homme des airs...

### Le retour

On demandait ses impressions à Lucien Boyer qui vient de rentrer d'une triomphale tournée en Amérique.

L'excellent chansonnier dit avec une moue malicieuse :

— Mes impressions ? mais je n'ai rien vu là-bas, absolument rien.

— Ce n'est pas possible.

— Comprenez-moi. Sitôt débarqué du paquebot, je suis entouré, fêté, acclamé, puis hissé sur des épaules vigoureuses. J'aperçois des têtes et des têtes. A New-York, d'abord, puis partout où j'ai été ensuite, ce fut le même accueil. Je n'ai pu apercevoir les pavés. Toujours des têtes et des têtes...

Est-il besoin d'ajouter que Lucien Boyer est méridional.

Ce qui n'enlève rien d'ailleurs à son talent qui est grand et à son esprit qui est vif.

### Les inconvénients du métier

Etre artiste de cinéma n'est point toujours aussi facile que certains se le figurent. Le métier n'est pas agréable tous les jours, et même il comporte des dangers réels.

Car, combien de fois le réalisme fut trop réel.

Ainsi dans *La Glu*, de Jean Richepin, Mistinguett qui interprétait le rôle de la femme fatale, fut à moitié assommée par son partenaire, le jeune matelot qui, au dernier acte, lui asséna sur la tête un formidable coup de marteau. La charmante danseuse fut pendant des mois entre la vie et la mort à la suite de ce coup... pour le moins un peu trop brusque.

En jouant *La Tosca*, Pauline Frédéric fit une chute de dix mètres de hauteur qui la laissa assez mal en point. Louise Huff tourna si bien une chute de cheval, qu'elle tomba gravement d'un cheval

lancé au galop et dut garder le lit de longues semaines. Dans la *Petite Américaine*, Mary Pickford fut relevée épuisée totalement par le long effort qu'elle fit pour lutter contre les flots. N'est-ce pas Marguerite Clarke qui, en jouant *Bob's Diary*, se frappa si violemment la tête contre une baignoire remplie d'eau, qu'elle s'évanouit ? Dans *Douglas nouveau d'Artagnan*, Majorie Daw fit une chute et se blessa grièvement aux deux jambes. Dernièrement, Mme Berthe Dagmar fut assez sérieusement blessée par un fauve et, il y a quelques années, un lion faillit dévorer Lina Cavaliéri, alors qu'elle tournait la *Conquête de l'Amour*. Inclignons-nous devant la mémoire du capitaine Lochlear, le célèbre triomphateur des *Pirates de l'Air*, qui paya de sa vie sa folle audace. Et notre ami Doug ? Que de fois frôla-t-il la mort ? En tournant *Une Poule mouillée*, il fit une chute grave en tombant dans un ravin après avoir passé à travers un filet mal assuré. Une autre fois, il tomba si malheureusement de cheval, qu'il dut garder le lit plusieurs jours. Rio Jim (William Hart), lui aussi, a payé d'un long séjour dans un lit d'infirmier son amour pour le danger. Wallace Reid entra un beau matin en collision avec une auto et fut très gravement blessé. Souvenez-vous de l'ineffable Teddy, du *Fils de la Nuit*, qui tomba d'une hauteur de vingt mètres dans un précipice et fut grièvement atteint. L'explosion d'une lampe brûla sérieusement Charlot en 1920. Il y a dix-huit ans, plusieurs figurants furent blessés à la bataille de Waterloo, qu'ils tournaient avec trop de fougue. On pourrait multiplier ces exemples. Ils prouvent d'une façon péremptoire que le métier de star n'est pas sans risques.

### Ci-git...

Au Film d'Art, pour les derniers tableaux de *Roger la Honte*, le film réalisé par J. de Baroncelli, on avait édifié un petit cimetière. Mais quel cimetière !

On lisait : *Hic jacet Yves Mirande. Requiescat in pace.* A côté, la tombe de Jeanne Marnac ; plus loin, Rip, Poincaré, Robinne, et Rigadin. Tous les artistes qui avaient interprété le film, morts de fatigue probablement.

Et sous la même dalle, Pierre Scize et Paul Souday !

### L'éternelle histoire

Un confrère, M. Rollin, nous apprend que le procédé qui permet de prendre « des dessins animés », fut découvert par Secondo de Chomon, un pionnier de l'art cinématographique, qui s'était spécialisé dans les scènes à trucs. Ce fut lui qui, en Italie, équipa le fameux incendie de Cabiria d'une réalisation si parfaite.

Artiste et chercheur infatigable, il est mort pauvre, et d'autres, plus heureux, ont recueilli le fruit de ses trouvailles.

C'est tellement dans l'ordre, que le contraire eût été étonnant.

LE MONSIEUR QUI ÉCOUTE ET QUI VOIT.

### UN SKETCH DE GALIPAUX

Notre collaborateur Galipaux vient de faire paraître un sketch, intitulé *Mariage par procuration*, d'une donnée vraiment originale. Comme il ne comporte que deux personnages et aucun accessoire, il est certain que professionnels et amateurs vont se ruer dessus et que cet été, nous le verrons souvent affiché aux portes des casinos.

Moderato

16 2

Il est un pays de rê -

ve Où l'on s'a - do - re tou - jours — C'est le jo -

li pays des a - mours Où l'on ne connaît que beaux jours

Où jamais la vie s'a - che - ve Pour ces ra -

vissants sé - jours — Mon ai - mé - e A - do - ré -

e Par - tons tous les deux Viens je le veux —

*Refrain*

Tous deux dans ce doux pa - ys Plus

beau que le pa - ra - dis Par - tons pour

la ci - té des ro - ses Où la vie se mé - ta - mor -

phose et sou - rit — Tous deux O ma mie fuy -

ons Lé - gers comme pa - pil - lons

Et pour tou - te la - vi - e Nous au - rons trou - vé le bon

heur Nous ai - mant ma ché - ri - e Dans les fleurs.

# La Cité des Roses

CITY OF ROSES

Paroles de **Henry MOREAU**  
et **Jack CAZOL**Musique de **Harold de BOZI**

II

Dans cette cité des roses  
Il semble que les amants  
Ne trahissent jamais leurs serments  
Qui durent éternellement.  
Là, jamais d'hiver morose,  
Puisqu'on a toujours vingt ans  
On s'adore  
Plus encore  
Puisque tous les ans  
Sont des printemps.

III

Dans ce pays ma charmante  
Les maisons sont des buissons  
Les habitants ce sont les pinsons  
Les cheminées sont les bourdons  
Et le grand vent qui tourmente  
Est un parfum excitant,  
Car la brise  
Est exquise,  
Ne résistons plus,  
Viens dans mes bras.



# GUIGNOL D'AMOUR

Création YVONNE YMA

Paroles de Jean MORISA

Musique de Octave LERICHOMME

All<sup>to</sup> grazioso

PIANO

*f* Rit. Tempo *mf* cédez

The piano introduction is in 3/4 time, starting with a treble clef and a key signature of two flats. It features a melody in the right hand and a bass line in the left hand. The tempo is marked 'All<sup>to</sup> grazioso'. Dynamics include a forte 'f' section with a 'Rit.' (ritardando) marking, followed by a 'Tempo' section, and then a mezzo-forte 'mf' section. The piece concludes with the instruction 'cédez'.

Même mouv<sup>t</sup> *mf* §

Même mouv<sup>t</sup> Merveil.leux et jo.yeux, Po.li.chi.nelle est dé.li.cieux; Les ba.di.

The first system of the vocal melody and piano accompaniment. The vocal line is in 3/4 time, starting with a treble clef and a key signature of two flats. The piano accompaniment is in the same time and key signature. The tempo is 'Même mouv<sup>t</sup>' (same movement) and the dynamic is mezzo-forte 'mf'. A section symbol (§) is present. The lyrics are: 'Merveil.leux et jo.yeux, Po.li.chi.nelle est dé.li.cieux; Les ba.di.'

.na.ges du fan.to.che Amus'nt les parents plus qu'les mioches. Et ce jeu leur plaît tant Que chez eux,

The second system of the vocal melody and piano accompaniment. The vocal line continues with the lyrics: '.na.ges du fan.to.che Amus'nt les parents plus qu'les mioches. Et ce jeu leur plaît tant Que chez eux,'. The piano accompaniment provides harmonic support.

Rall. cédez

le soir on en.tend, Lorsqu'enfin bébé dort et ré.ve, Trois baisers puis le ri.deau s'è.ve. C'est le pe.

Rall. cédez

The third system of the vocal melody and piano accompaniment. The tempo is marked 'Rall.' (rallentando). The vocal line includes the lyrics: 'le soir on en.tend, Lorsqu'enfin bébé dort et ré.ve, Trois baisers puis le ri.deau s'è.ve. C'est le pe.' The piano accompaniment features a 'cédez' marking at the end of the system.

Leggiero e grazioso

*p*

.tit, Pe.tit, pe.tit, pe.tit Gui.gnol d'a.mour. La salle à tout pour

*p* Cello

The fourth system of the vocal melody and piano accompaniment. The tempo is 'Leggiero e grazioso' (light and graceful). The dynamic is piano 'p'. The vocal line includes the lyrics: '.tit, Pe.tit, pe.tit, pe.tit Gui.gnol d'a.mour. La salle à tout pour'. The piano accompaniment includes a 'Cello' marking, indicating a cello-like texture.

Rit. Tempo

pfai.re, Et l'on voudrait toujours Y faire un tour. Mais quell' que soit La place où l'on s'as.

Rit. Tempo

Cello

Rall.

.soit, le vous le dis, On s'égare au par.ter. re Et l'on s'retrouv',par.

Rall.

mf

.di Au pa. ra. dist

No. tre

CODA

cédez

jour Gui.gnol d'a. mour!

## II

Notre maître à danser  
C'est guignol, il nous fait valser;  
L'Amour est un polichinelle :  
Dans sa bosse il cache ses ailes.  
Il nous prend, nous conduit,  
Si l'on s'enfuit il nous poursuit,  
Nous attache et nous ensorcelle  
Puis il embrouille les ficelles.

## Refrain

C'est le petit,  
Petit, petit, petit  
Guignol d'amour.  
Fragile comédie,  
On s'plait, on s'fait la cour,  
On s'fâche un jour.  
Quand on revient,  
Si le cœur se souvient  
Du cher passé,  
On tremble, on s'étudie,  
Un rien peut tout sauver  
Ou tout briser!



YVONNE YMA

## III

Si l'amour, par hasard  
Eveillait vos chastes regards,  
Ouvrez vos âmes étonnées  
Marionnettes enrubannées.  
Par prudence, écoutez,  
Mêlez-vous d'la curiosité,  
Savez-vous ce que, sans malice  
Vous trouveriez dans la coulisse?

## Refrain

C'est le petit,  
Petit, petit, petit  
Guignol d'amour,  
Un mot joli vous grise  
Le cœur est pris à court  
Presque toujours,  
Pour un baiser  
Qu'on ne sait refuser  
Vite on accourt  
Et d'la boîte à surprise  
On voit surgir un jour  
Guignol d'amour!

# ELLE VENDAIT DES P'TITS GATEAUX

Création MAYOL

Paroles de J. BERTET et V. SCOTTO

Musique de VINCENT SCOTTO

*Allegro Moderato*

PIANO *f*

The piano introduction consists of two staves. The right hand plays a series of chords and eighth notes in a 2/4 time signature, while the left hand provides a steady bass line with eighth notes. The tempo is marked 'Allegro Moderato' and the dynamic is 'PIANO f'.

Elle é - tait pâ - tis - siè - re Dans la rue du Crois - sant, Ses

*p* *mf* *p*

The first line of the song features a vocal melody on a single staff and piano accompaniment on two staves. The lyrics are 'Elle é - tait pâ - tis - siè - re Dans la rue du Crois - sant, Ses'. The piano part includes dynamic markings of *p*, *mf*, and *p*.

gen - tils p'tis ma - niè - res, At - ti - raient les cli - ents. On ai - mait à l'ex - trê - me, Ses

*mf* *p*

The second line of the song continues the vocal melody and piano accompaniment. The lyrics are 'gen - tils p'tis ma - niè - res, At - ti - raient les cli - ents. On ai - mait à l'ex - trê - me, Ses'. The piano part includes dynamic markings of *mf* and *p*.

yeux deux puits da - mour. Sa peau douce comm' d'la cré - me, Et sa bouche un p'tit four. Et du

The third line of the song continues the vocal melody and piano accompaniment. The lyrics are 'yeux deux puits da - mour. Sa peau douce comm' d'la cré - me, Et sa bouche un p'tit four. Et du'. The piano part continues with a steady accompaniment.

ELLE VENDAIT DES P'TITS GATEAUX

REFRAIN

soir au ma - tin Dans son pe - tit ma - ga - sin — Elle ven - dait des p'tits gâ -

*f* *p*

The refrain of the song is shown on two staves. The lyrics are 'soir au ma - tin Dans son pe - tit ma - ga - sin — Elle ven - dait des p'tits gâ -'. The piano part includes dynamic markings of *f* and *p*.

gâteaux, Qu'elle pliait très comm'il faut Dans un joli papier blanc, Entouré d'un p'tit ru-

- ban; En servant tous ses clients, Ell' s'tremoussaient gentiment Fal-lait voir comm'ells sau-

- laient Ses deux p'tits brioches au lait.

II

Refrain

Un jour, dans sa boutique,  
Un vieux monsieur entra,  
D'un p'tit coup d'œil oblique,  
Vite il la remarqua.  
Pour parler à la belle,  
Il choisit des bonbons.  
« Donnez-moi, mademoiselle,  
Un cornet de marrons. »  
Et, d'un p'tit air malin,  
Il en prit deux dans sa main.

Refrain

Ell' vendait des p'tits gâteaux  
Qu'ell' pliait bien comme il faut,  
Dans un joli papier blanc  
Entouré d'un p'tit ruban.  
« J'vous offr', dit-il, mon coco,  
Des marrons et mon cœur chaud. »  
« L'cœur chaud, dit-ell', vous l'avez,  
Mais les marrons sont glacés. »

III

Il s'assit à un' table  
Pour manger un p'tit chou;  
Ell' se montra aimable,  
Elle offrit un peu d'tout,  
Puis insista, coquette,  
Pour qu'il prit du nougat,  
Mais lui, hochant la tête,  
Tristement, répliqua :  
« A mon âge, voyez-vous,  
J'prends plus qu'du caramel mou. »



MAYOL

Ell' vendait des p'tits gâteaux  
Qu'ell' pliait bien comme il faut,  
Dans un joli papier blanc  
Entouré d'un p'tit ruban.  
Le vieux lui f'sait les yeux blancs.  
Il sauçait en tremblotant,  
Dans un verr' d'eau et d'orgeat,  
Un' pauvr' p'tit' langue-de-chat.

IV

Y avait trois heur's passées  
Qu'il était assis là.  
Ell' pensait, énervée:  
« Il ne partira pas! »  
Ne sachant plus que faire  
Pour l'dévisser du sol,  
Ell' lui dit, en colère :  
« Mangez ces croquignoll's! »  
Il répond d'un ton sec :  
« Je n'aim' pas les gâteaux secs. »

Refrain

Ell' vendait des p'tits gâteaux  
Qu'ell' pliait bien comme il faut,  
Dans un joli papier blanc  
Entouré d'un p'tit ruban.  
Ell' lui dit d'un p'tit air doux :  
« Eh bien! cher monsieur, si vous  
N'aimez pas les gâteaux secs,  
Mangez donc d'la... autr' chose avec. »

# VALSE GRISE

Création FAUVETTE

Paroles de Emile RONN et BERTAL

Musique de Léo DANIDERFF

PIANO

**REFRAIN** Valse  
bien dit

C'est fou! Je n'sens tout' drô - le, Un rien passé et me frô - le Non, mais!

*Capo*  
*suivez* *dolce* *e sostenuto*

est-ce que je serais pompet - te? C'est bê - te Très bê - te! Pour tant j'ai quel - que

-cho - se Je vois la vie en ro - se Je ris, je pleure, je chante et j'ai le cœur lé -

*suivez*

3<sup>e</sup> Fois Pour Finir al Codà

**COUPLET**  
bien chanté

... Ah! qu'est drô! j'vois les lumières tour - ner, Quoi, Mon - sieur?

*chiaro*

— Vous m'offrez votre bras, pourquoi faire? Un biscuit, du champagn' non très peu. Insister serait

pour me déplaire. Les violons préludent pour la

valse jolie. Je veux bien, oui, valsons. Comme deux papillons Dans un tourbillon de folie. Ah!

CODA

I

Quoi, Monsieur? Vous m'offrez votre bras,  
[pourquoi faire?]  
Un biscuit, du champagn' non très peu,  
Insister serait pour me déplaire.  
Les violons préludent pour la valse jolie,  
Je veux bien, oui, valsons comme deux papillons,  
Dans un tourbillon de folie,

*Refrain*

Ah! oui! je m'sens tout' drôle,  
Un rien passe et me frôle,  
Non mais! est-c' que je serais pompette?  
C'est bête! Très bête!  
Pourtant j'ai quelque chose,  
Je vois la vie en rose,  
Je suis toute étourdie et j'ai le cœur grisé,  
Dans vos bras, qu'il est doux de valser.



FAUVETTE

II

Maintenant, je veux bien accepter du cham-  
[pagne].  
Et qu'il mousse, et qu'il soit pétillant,  
Et tant pis si je bats la campagne.  
Taisez-vous! Voyez donc, je suis toute  
[éblouie].  
Un baiser dites-vous, un baiser, mais c'est  
[fou!]  
Mon amour, oh! quelle folie.

*Refrain*

Ah! oui! je m'sens tout' drôle,  
Un rien passe et me frôle,  
Et pourtant je ne suis pas pompette,  
C'est bête! très bête!  
Je rêve à d'jolies choses,  
Je vois la vie en rose,  
Je suis toute étourdie car, vois-tu mon aimé,  
Je suis grise, mais de ton baisser..

# DEVIL STARS

Hommage respectueux à M. J. D. Rockefeller Jr

(L'Étoile du Diable)

Par LAO SILFSU

*p*

*p subito*

*rit. con forza*

*ff*

*a tempo*

JAN RACH SISIEV 175

D.C

*p* mais bien rythme

*p* subito

*p*

*p* subito

FIN



## L'Actualité en Chanson

## Marianne et l'Échéance

Chanté par M<sup>lle</sup> DELLA SILVA  
au "Cabaret des 4-Z'Arts".

AIR : *Envoi de fleurs.*

I

A Gènes, cité au charme infini,  
Un tas d' beaux messieurs depuis quelques  
[s'maines,  
Pour refaire le monde se sont réunis.  
Refaire est le mot qu'on trouve sans peine,  
Surtout quand on veut l'appliquer à moi,  
Mariann', au bout de la table, mise.  
Les temps ont changé; à Ypres autrefois,  
Y'avait pas d'danger que ma place soit prise.  
Mais à Gèn's, là-bas, sous le beau ciel bleu,  
Dans les frais bosquets aux fleurs capiteuses,



M<sup>lle</sup> DELLA SILVA

Qui remporte actuellement un vif succès dans  
la Revue en vers du "Cabaret des 4-Z'Arts".

On veut oublier, c'est humain, parbleu,  
De mon sol ruiné, la vision affreuse,  
Et quand les orchestres aux sons alanguis  
Égrènent au vent une valse lente,  
Lloyd George n'a cure de mes sans-logis,  
Pour ceux-là, l'Entente ça s'écrira l'Attente.

II

On m'a présenté Wirth et Rathenau,  
Mossieu Tchitchérine. Ohé! la camarade,  
Quel funèbre rite tu poussas là-haut  
En reconnaissant ces bons camarades,  
Lloyd George m'a dit : « Serrez donc leurs  
[mains

A ces gentlemen, souriez, Marianne,  
Oubliez hier, pensez à demain,  
Verdun c'est si vieux, c'est si loin la Marne.  
Eh bien! non, assez, c'est trop, cette fois  
La coupe de larmes et de sang déborde,  
Avec la Belgique qui subit comme moi  
Des pillards casqués les voraces hordes,  
Nous irons, sans vous, toucher notre dû  
Chez le débiteur si c'est nécessaire,  
Car sans ça nos gars qui dorment étendus  
Pour crier : qu'ils paient! surgiraient des  
[terre!

A. DUFAU.

## La Sarcelle

L'histoire que je vais vous conter, chers amis,  
Je vous la garantis comme très authentique.  
Elle ne froissera personne. J'ai promis  
D'éviter le grivois, surtout la politique!

Lorsqu'il était évêque à Dijon, un beau jour,  
Monseigneur Le Nordex, d'une bonté suprême  
Mais professant pour la cuisine un tendre amour,  
S'invite à déjeuner, en dépit du carême,

Chez un bon vieux copain, devenu par son fait,  
Curé de son village, à leur commune joie  
Et malgré les refus taquinants du préfet  
Qui ne se gênait pas pour l'appeler vieille oie!

Quand le brave doyen sut que son protecteur  
L'honorait sans façon de sa sainte visite,  
Il pensa néanmoins que pour tel visiteur  
Il ne suffirait pas de lui montrer son site.

Il eut donc avec Lise, antique cordon bleu,  
Au sujet du repas, fort longue conférence.  
On ne pouvait donner du bœuf au chou, parbleu!  
Servir des aliments qui sentiraient le rance!

Après avoir pesé, discuté chaque plat, [selle  
Tek, beefsteak ou rumsteak, gigot, poulet ou  
D'agneau, l'on décida qu'il y aurait plus d'éclat  
A servir, imposante, une belle sarcelle!

Mais ce choix arrêté par notre bon curé...  
Patafras! un scrupule aussitôt l'embarrasse,  
Qui le laisse obnubilé, exsangue, démembré!  
Cet oiseau... la sarcelle... est-elle maigre ou grasse?

Dès cet instant précis, le vicaire de Dieu  
Deviut neurasthénique et l'excellente Lise,  
Son travail accompli, passait vite au saint lieu,  
Car l'humble presbytère était contre l'église.

Mais le Christ ou la Vierge ou même saint Joseph  
A cette question profane de la vieille : [Bézet.  
Grasse ou maigre? Impassibles restaient. Chut-  
Et la douleur de la bonne était sans pareille.

Bref, voulant en finir avec ce cauchemar,  
Le curé, résolu, prit papier, porte-plume  
Et voulant arrêter son petit balthazar  
Écrivit à l'évêque une lettre, un volume!

Pour le mettre au courant de son émoi profond,  
Monseigneur répondit :

« Quand surgit un tel doute,  
Le moyen est bien simple. Ami très cher, écoute.

« On apporte l'oiseau cuit à point sur un plat,  
« — Qu'il soit d'argent massif ou d'humble porce-  
[laine...

« Chez l'archevêque en or... faïence chez l'oblat.  
« Lors, on voit le dîneur retenir son haleine,

« Personne, à ce moment, ne fait des embarras.  
« Si le jus se fige en l'espace d'un quart d'heure,  
« On déclare aussitôt que l'animal est gras,  
« Mais s'il reste en huile... ô gaité supérieure!

« On peut le savourer sans hésitation. »  
Donc, le jour du festin, la sarcelle rôtie  
Apparut sur la table et — jubilation!  
Le jus resta coulant comme un lac d'Helvétie!

L'estomac satisfait, chacun de nos dîneurs  
Rendit grâce au bon Dieu d'avoir fait la sarcelle!  
Pourtant, ils auraient dû décerner gloire, honneurs  
A Lise, la finaude! Oui, bonnes gens, sans elle

Le jus, le fameux jus se fut bientôt figé  
Et nos pleux gourmands n'auraient eu bouche  
[pleine.  
Mais pour l'amour de ces deux membres du clergé,  
Lise avait fait chauffer le plat de porcelaine.

FÉLIX GALIPAUX.

## NOTRE PRIME pour nos Abonnements

A toute personne qui nous fera parvenir  
trois abonnements d'un an à *Paris qui  
Chante*, nous enverrons le magnifique album  
relié qui renferme les dernières nouveautés  
et les plus jolies chansons de l'année 1921.

## NOTRE COUVERTURE

CHARLES FONTAINE

Point n'est besoin, n'est-il pas vrai, de retracer la carrière exceptionnellement brillante et rapide de M. Charles Fontaine, l'incomparable ténor de notre seconde grande scène lyrique. Tout le monde la connaît et les spectateurs de l'Opéra-Comique, qui ont si souvent applaudi le grand artiste, ont consacré depuis longtemps sa réputation, mais voici une mauvaise nouvelle pour eux. Le chanteur vient de signer, pour l'Amérique du Sud, un brillant engagement avec MM. Mocchi et Da Rosa, et il quittera la France au mois d'août.

M. Charles Fontaine chamera tant à Rio-de-Janeiro qu'à Sao-Paulo, dans les grands ouvrages de son répertoire, particulièrement : *Manon, Louise, Roméo et Juliette, Paillassé, etc.* Il interprétera également *Pelléas et Mélisande*, et *Yvan le Terrible*, dont il fera la création là-bas.

Ce sera, disions-nous, une mauvaise nouvelle pour les nombreux admirateurs du célèbre ténor que ce départ, heureusement momentané. Mais qu'ils se consolent en songeant qu'il est heureux pour l'art français que deux impresari aient précisément engagé le plus brillant et le plus complet de nos ténors actuels.

Et, pourrait-on ajouter : c'est pour notre France une propagande qui vaut bien celle de MM. les conférenciers ou MM. les boxeurs.

LE BIOGRAPHE..

## CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

Enregistrement des bagages à domicile dans Paris

La Compagnie d'Orléans croit devoir rappeler que, d'accord avec elle, la Société des Voyages Duchemin, 20, rue de Grammont, à Paris, effectue au domicile des voyageurs non seulement la délivrance des billets l'enlèvement et la livraison des bagages, mais encore l'enregistrement de ces bagages.

Sans aucun dérangement et sur simple demande détaillée, adressée à la Société Duchemin, le voyageur reçoit à domicile la visite des Agents de cette Société qui pèsent ses bagages et lui remettent immédiatement, contre paiement des taxes et frais, le billet de chemin de fer, le bulletin d'enregistrement de bagages et même un ticket « garde-place » s'il a manifesté le désir d'avoir une place retenue.

Les bagages sont ensuite conduits directement à la gare de Paris-Quai d'Orsay ou à celle de Paris-Austerlitz, par les voitures de la Société Duchemin et le voyageur se trouve ainsi complètement débarrassé des soucis inhérents à tout départ.

S'adresser à la Société des Voyages Duchemin, 20, rue de Grammont et à ses succursales, 26, place Vendôme et 3, place Victor-Hugo, à Paris. Téléphone : Gutenberg 06-15 et Central 97-51.

## CHEMIN DE FER DU NORD

LES FORÊTS DE CHANTILLY ET DE COMPIÈGNE EN AUTO-MAILS

Circuits au départ de Chantilly et de Compiègne

En raison du succès obtenu l'année dernière par les circuits automobiles organisés par la Compagnie des Chemins de fer du Nord en collaboration avec la Société Française des Auto-Mails, ces circuits ont été rétablis à la date du 16 avril 1922 (Pâques), et auront lieu les dimanches et jours de fête, puis à partir de la Pentecôte (4 juin), les jeudis, dimanches et jours fériés, jusqu'à nouvel avis.

Circuit au départ de Chantilly

Chantilly, Etangs de Commelle, Mortefontaine, Ermenonville, Chailly, Senlis, Chantilly.

Circuit au départ de Compiègne

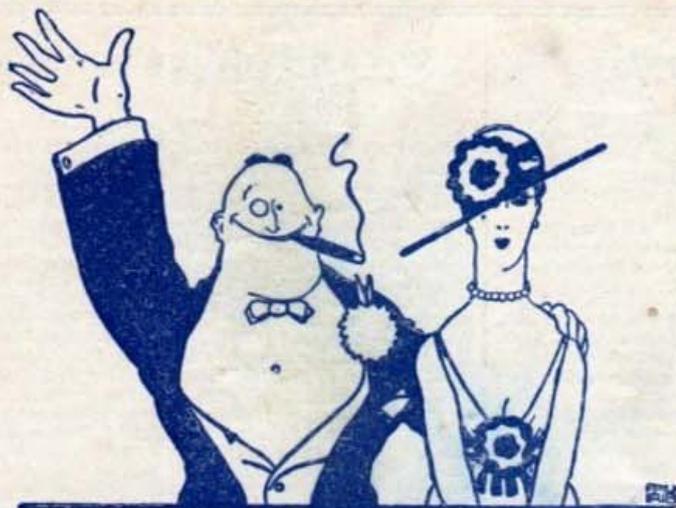
Compiègne, Saint-Jean-aux-Bois, Pierrefonds, Vieux-Moulin, Rethondes (emplacement où fut signé l'armistice), Tracy-le-Mont, Tracy-le-Val, Carlepont, Pont-l'Évêque, Noyon et sa cathédrale. Prix des circuits au départ de Paris (trajets en chemin de fer et en auto-mails) :

	1 <sup>re</sup> cl.	2 <sup>e</sup> cl.	3 <sup>e</sup> cl.
Circuit de Chantilly ...	36,65	32,55	29,20
Circuit de Compiègne ..	68,90	59,30	51,30

Les billets doivent être pris à l'avance.

Ils sont délivrés à la gare de Paris-Nord (salle des Pas-Perdus de la gare de Ceinture), au siège social des Auto-Mails, 5, boulevard des Italiens; à l'American Express, 11, rue Scribe, et dans les principales agences de voyage.

Consulter la notice spéciale.



# MAXIMA

ACHÈTE AU  
**MAXIMUM**

TRAPISSERIES **ANTIQUITÉS** TABLEAUX  
**BIJOUX**, OBJETS D'ART et D'AMEUBLEMENT  
AUTOS DE MARQUES

**MAXIMA VEND au MEILLEUR PRIX**

GALERIES d'EXPOSITION · 3, Rue Taitbout. Tél. Gutenberg 14-50.

# FLOREÏNE

## CRÈME DE BEAUTÉ

SES PARFUMS:  
SÉRIE LUXE

KALYS  
MANDRAGORE

SÉRIE FLEURS  
ROSE LILAS  
MUGUET  
ŒILLET  
VIOLETTE

A. GIRARD

48, Rue d'Alésia, 48

PARIS.



# Crème Teindelys

*donne un teint de lys*



*Tient  
la poudre,  
assure  
une  
carnation  
exquise*

**ARYS**

Fournisseur breveté de la  
Maison Royale d'Espagne

3, rue de la Paix, PARIS

*La Crème Teindelys, douce, parfumée  
conserve la fraîcheur de la jeunesse, embellit, efface les rides.*

Le pot 4.50, fco 5 fr. le grand pot 7.50, fco 8 fr. Tube pour le voyage 4 fr., fco 4.50. — Poudre  
pour le visage, toutes teintes, la boîte 5.50, fco 6 fr. — Toutes Parfumeries et Grands Magasins.



## Avez-vous besoin

de Chansons, Chansonnettes, Valses, Opéras, etc.

## Ecrivez alors

27, Boulevard Poissonnière, aux Bureaux de

**“ Paris qui Chante ”**

et contre remboursement.

vous recevrez par retour du courrier  
tout ce que vous désirez

(Joindre un timbre de 0 fr. 25 à toute demande de renseignements)